

DOSSIER DE PRESSE

PARCOURS KILLT - KI Lira Le Texte ?

Concept original d'Olivier Letellier et Camille Laouénan

KI LIRA LE TEXTE ?

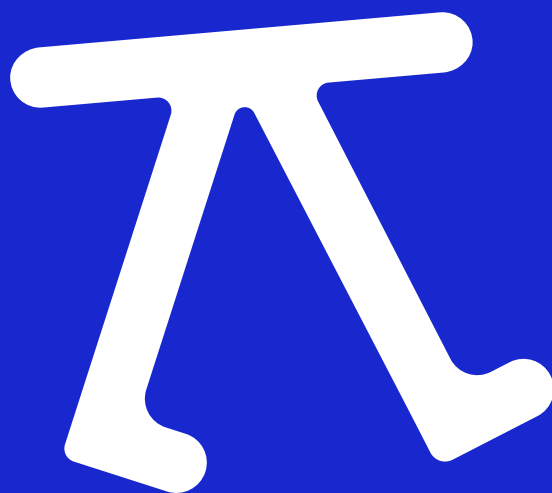
LA MARE à SORCIÈRES

Création 2023

De SIMON GRANGEAT

Mise en scène OLIVIER LETELLIER

Scénographie textuelle STUDIO PLASTAC & COLAS REYDELLET



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier

LA MARE À SORCIÈRES

DE SIMON GRANGEAT MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER
SCÉNOGRAPHIE TEXTUELLE STUDIO PLASTAC & COLAS REYDELLET
CRÉATION 2023

INFOS

• **Spectacle tout public** à partir de 9 ans (CMI-CM2)

• **Formule scolaire**

Durée 2h (KILLT + atelier)

Jauge classe entière

• **Formule tout public**

Durée 45 min

Jauge 15 spectateurs

MENTIONS DE PRODUCTION

Production

Tréteaux de France, Centre dramatique national

ÉQUIPE

Équipe de jeu en alternance

Maud Bouchat, Antoine Boucher, Guillaume Fafiotte,
Nicolas Hardy, Chloé Marchand et Geoffrey Perrin

Équipe de création

Guillaume Fafiotte, Samuel Garcia-Filhastre,
Martina Grimaldi, Camille Laouénan,
Guillaume Leturgez, Jonathan Salmon.

SOMMAIRE

Page 4

Le dispositif KiLLT

Page 5

Le spectacle

Page 6

Note d'intention

Page 7

Entretien avec
Simon Grangeat

Page 9

Extraits du texte

Page 10

Retours d'expérience

Page 11

Auteur & metteur en scène

Page 12

Biographies des comédiens

Page 13

Calendrier de tournée

Page 15

Projet du CDN

Page 16

Autres spectacles en tournée

Page 17

Contacts

KILLT

L'IDÉE Peu de doigts se lèvent en classe à cette question du professeur « Qui lira le texte ? ». Peu de voix s'élèvent par peur d'être entendues, critiquées, notées.

Puisque lire à haute voix c'est déjà dire à l'autre, nous voulons « dédramatiser » cette pratique en la sortant de l'exercice scolaire et désinhiber la prise de parole.

KiLLT / Ki-Lira-Le-Texte / est un dispositif hybride, théâtral et plastique, imaginé pour transmettre le plaisir des mots, le désir de lire, l'audace de dire ensemble, mais aussi l'importance de s'engager. Le récit n'existe que si chacun y apporte sa voix pour lui donner vie. Cette mise en voix partagée permet d'entrer de tout son corps dans l'histoire et de mieux ressentir et comprendre les enjeux des protagonistes.

Le rapport physique au texte est une donnée essentielle de notre recherche artistique. Pour communiquer au spectateur ce rapport sensoriel à l'écriture, nous avons transformé la lecture solitaire et statique, en une activité collective et ludique, pratiquée de vive voix avec le corps en mouvement.

Nous sommes convaincus que cet engagement résonne avec l'idée d'une société solidaire à laquelle chacun, à sa manière, contribue.

Pour sortir d'un cadre attendu, nous allons vers le lecteur, à la redécouverte de lieux familiers ou méconnus, et bouleverser ainsi le rapport au texte.

Aujourd'hui particulièrement, il nous semble important de se relier au travers d'une action commune : quitter les murs familiaux et scolaires pour déjouer les habitudes, ré-oxygéner les interactions.

EN PRATIQUE Dans un lieu – un théâtre, un lieu patrimonial, un établissement scolaire, une médiathèque, une entreprise –, les mots se retrouvent partout, sur les murs, une assiette, un t-shirt ou dans le creux d'un bras pour ce parcours théâtral et visuel.

Le comédien devient guide pour une quinzaine de participants. Il se fait passeur en invitant chacun à prendre part – seul ou en chœur –, à lire et à endosser un rôle, passant du statut de spectateur à l'état de lecteur, acteur de l'expérience, en immersion dans le texte. Il permet aux participants d'oser prêter leur corps et leur voix aux intentions des personnages. Les participants donnent la réplique au comédien qui prendra en charge la part la plus importante du dialogue. Ce n'est pas une simple mise en lecture, c'est une véritable immersion collective dans le texte d'une pièce de théâtre.



Le Spectacle

RÉSUMÉ

Dans *La Mare à sorcières*, on rencontre Pierre, qui habite à la campagne et qui connaît par coeur le moindre caillou, la moindre brindille, le moindre insecte. Il y aura aussi Nina qui a beaucoup voyagé, mais la campagne, elle n'y connaît rien. Cela ne l'empêche pas d'être curieuse, de poser des questions, et de s'enfoncer dans la forêt, malgré les conseils de Pierre de ne pas y aller toute seule. Il y aurait là une mare, et dans cette mare, des sorcières. Mais cela n'effraie pas Nina, au contraire...



NOTE D'INTENTION

Pour ce nouveau KiLLT, j'ai eu envie de partager à voix haute le texte de Simon Grangeat, *La Mare à sorcières*, avec des élèves de primaire. Envie de leur faire vivre, par la lecture collective, une histoire d'amitié qui se forge au fil d'une aventure comme on en rêve dans l'enfance. Une aventure qui nous conduit à vaincre certaines peurs, qui nous fait grandir et qui, aussi, nous émerveille. Cela passe par le texte, mais également par le dispositif du KiLLT qui fait littéralement entrer les élèves dans l'histoire via des cachettes et de multiples surprises telles que peut en réserver une forêt dans laquelle on ose se risquer. Le texte est donc mis en scène visuellement, invitant les élèves à entrer dans le récit et à en devenir les héros.

Pierre – le narrateur – et Nina – lue par la classe – proviennent de deux univers différents. Ils se jaugent, mais tombent d'accord pour défendre la mare à sorcières face aux adultes. Leur engagement en faveur d'une même cause transcende leurs différences : la mare mystérieuse scelle leur amitié et leur solidarité. La fiction infuse alors subtilement le réel, grâce au dispositif qui instaure une véritable connivence entre le comédien et la classe, mais aussi entre les élèves. Les voici tous embarqués dans l'aventure, soudés, partageant le même désir de protéger cette mare à sorcières.

En leur offrant la possibilité de prononcer certaines phrases, nous leur donnons le pouvoir de faire avancer le récit et potentiellement de changer le cours des choses. Pour moi, c'est l'une des forces de ce KiLLT : que des enfants prononcent à voix haute et s'approprient des propos engagés qui sont, par extension, de nature politique. Chacun à leur tour, les élèves expriment une même sensibilité écologique pour épargner la nature de la folie des Hommes. À travers les mots ciselés de l'auteur, ils portent la voix de leur génération et prennent d'ores et déjà leurs responsabilités pour préserver leur avenir : notre environnement.

D'un point de vue scénographique, ce KiLLT ressemble à une forêt de mots : une proposition artistique et poétique forte qui accueille littéralement l'histoire. Une célébration du mot par son pouvoir d'imaginaire – à rebours des textes de notre quotidien, voués à la signalétique, à la publicité et par là aux injonctions de consommation. Cette forêt cache bien son jeu, et les secrets du dispositif se révèlent au fur et à mesure que l'histoire avance.

Olivier Letellier

ENTRETIEN avec SIMON GRANGEAT

Ma démarche d'écriture

Depuis quelques années, j'ai mis en place un processus de travail en « atelier ouvert », mêlant intimement les moments d'écriture solitaire et les moments de lecture et de partage avec les jeunes gens, dès les premiers instants du travail. Quand j'écris un texte qui s'adresse à des enfants, j'ai besoin d'être au milieu d'eux, de les écouter parler, de me fondre dans les couloirs, dans les cours de récréation, de voir leurs yeux quand je commence à raconter l'histoire...

J'aime travailler avec des classes complices qui deviennent ainsi les témoins de l'écriture, d'un bout à l'autre de l'aventure.

La naissance de *La Mare à sorcières*

C'est ce processus que j'ai mis en place pour l'écriture de *La Mare à sorcières*. En 2009, le théâtre de La Renaissance, à Oullins (69), m'a proposé d'inventer un projet d'écriture avec deux classes de CE2, autour d'un spectacle qu'ils programmaient – *Thélonius* et *Lola*, de Serge Kribus. Cette pièce met en scène une jeune fille et un chien, métaphore des réfugiés. Depuis des années, j'avais dans mes tiroirs un personnage de petit garçon – il vivait à la campagne, tombait un jour dans une rivière et se relevait avec un crapaud dans la main. J'avais griffonné quelques scènes, un bout de monologue, un rêve... Je ne savais pas grand-chose de plus que cela, mais je me suis dit que l'occasion était venue de faire vivre ce personnage.

Seulement, une fois que je me suis mis au travail, ça n'a pas du tout fonctionné... C'est comme cela que l'histoire originelle a évolué et qu'est apparu un second personnage, celui de la jeune fille. Je n'ai réalisé que bien plus tard qu'il existait un lien entre cette mare à sorcières et le crapaud originel... De la même manière, je me suis rendu compte très tardivement que cette histoire de mare était en réalité assez proche

de mon enfance. Je vivais dans un lotissement en lisière de forêt, et tout en bas de cette forêt, il y avait une mare – qu'on appelait chez nous la mare à sorcières – et dans laquelle on allait pêcher des morceaux de bois ensorcelés et autres œufs de crapaud... J'avais totalement oublié cet épisode de mon enfance. J'ai sincèrement eu l'impression d'inventer une histoire et ce n'est qu'une fois la pièce achevée que je me suis rendu compte de son caractère profondément biographique et intime.

Transformer le monde par l'imaginaire

Mon envie était de travailler sur la question des grands chantiers inutiles, mais à hauteur d'enfants. Comment peut-on parler de ces engagements sociaux et environnementaux très forts, sans basculer ni dans un propos d'adultes qui resterait incompréhensible pour les jeunes spectateurs & spectatrices, ni dans des solutions imaginaires qui deviendraient mensongères à force de « minimiser » la réalité. Ce ne sont pas des dessins d'enfants qui vont arrêter la construction d'un centre de vacances. Rien de ce que pourraient tenter de manière réaliste des personnages d'une dizaine d'années ne fonctionnerait. À partir de ce constat, soit ma pièce disait aux jeunes spectateurs : « Arrêtez de rêver, ça ne marchera pas. Rangez tout de suite vos utopies, vos envies de luttes et de monde plus juste... », soit, dans la fiction, je trouvais une bascule du côté de l'imaginaire qui me permette de transmettre cette idée qu'on peut transformer le monde, qu'on peut le rêver, qu'on a pour nous des puissances symboliques qui font que la lutte pourra être un jour victorieuse.

La rencontre de Pierre et Nina

Comme son nom l'indique, Pierre, c'est une pierre... Il n'a jamais bougé depuis sa naissance. Il est massif. Face à lui, je voulais créer un

mouvement inverse. En face de sa lourdeur, de ses racines, de son immobilité, je voulais du mouvement, de la circulation. Je voulais un oiseau de passage.

Les deux personnages s'opposent ainsi au début presque point par point. Pierre est né à l'endroit où se passe l'histoire. C'est une encyclopédie absolue du vivant, mais il est ultra-spécialisé dans l'ici, dans ce pré-là. Nina, c'est l'étrangère. Ce personnage amène le rêve, l'ailleurs. Je l'ai nommée Nina en clin d'œil à *La Mouette*, de Tchekhov.

Il était important aussi pour moi d'opposer deux tempéraments : un personnage rationnel et posé, et Nina, qui prend tous les risques pour que sa vie soit intense. On peut se brûler à ce désir-là, de vivre intensément, mais elle prend quand même ce risque. Par-là, elle oblige Pierre à changer. Sans elle, Pierre et sa rationalité, son matérialisme, échoueraient. Il a besoin que Nina arrive avec sa puissance de vie. Elle vient également appuyer l'idée que lorsque le réel est trop difficile, il est important de conserver toute la puissance de son imaginaire pour survivre – supporter sa vie et tracer des imaginaires. Nina n'est pas une menteuse. Même si elle n'a pas fait le tour du monde trois fois, contrairement à ce qu'elle raconte, ce n'est pas un mensonge. C'est le récit qu'elle se fait de sa vie. Son existence fantasmatique. Il faut absolument que ce soit vrai pour elle, sinon ça ne fonctionne pas.

La place particulière du personnage de Mado

J'ai travaillé le personnage de Mado (qui s'appelle Mona dans la pièce publiée) suite à des retours de Brigitte Smajda, l'éditrice de la pièce. Dans la version initiale que j'avais partagée avec elle, ce personnage était un peu euphémisé. C'est elle qui m'a encouragé à le développer, à expliciter cette possibilité d'une transmission, d'une autre famille, de la force que peut transmettre une famille d'accueil. Nina possède ainsi un réel espace de discussion avec Mado. Cette vieille femme représente l'adulte sur lequel on peut s'appuyer,

grâce auquel les enfants peuvent prendre des risques mesurés, s'engager, grandir.

J'ai une attention très forte pour les enfants pris en charge par la protection de l'enfance. Ces situations me touchent énormément et cette problématique court sur plusieurs de mes textes – soit frontalement, quand la situation de placement est le sujet de la pièce (*Brouillards, Nos Révoltes...*), soit de biais, en incluant dans mes histoires, d'autres histoires familiales, d'autres rapports familiaux que le traditionnel papa / maman ou autres configurations (*La Mare à sorcières, Le Jour de l'ours...*).

Vingt pour cent des enfants en France auront à faire à la protection de l'enfance. Ces chiffres sont ahurissants. Cela signifie qu'en moyenne six enfants par classe sont ou seront concernés. Si on n'intègre pas ces six enfants dans nos histoires, d'une manière ou d'une autre, cela veut dire qu'en tant qu'écrivain, on participe d'une exclusion supplémentaire : celle d'une fabrique collective de l'imaginaire où ils n'ont toujours pas leur place.

L'adaptation du KiLLT

Si je tenais maniaquement à chaque virgule, à chaque saut de ligne, j'écrirais des romans. Le théâtre est une pratique collective et j'estime que les metteurs et metteuses en scène, les scénographes, les comédiens et comédiennes se doivent de proposer des lectures de l'œuvre et non pas uniquement de se mettre à son service.

Pour ce qui est du KiLLT, les enjeux sont encore totalement différents puisque le dispositif, avec ses propres contraintes et ses propres enjeux, va demander beaucoup de souplesse dans le rapport au texte. Tenir mordicus à chaque réplique, à chaque ponctuation aurait été une garantie absolue d'échec.

Pour moi, accepter l'aventure de ce KiLLT, c'était accepter de jouer avec la pièce, et d'attendre une fidélité à l'esprit plutôt qu'à la lettre. Encore plus que dans les autres créations, ce dispositif demande à accepter le jeu collectif qu'est la création théâtrale. Et c'est, en ce sens aussi, une véritable joie.

EXTRAITS DU TEXTE

Extrait scène 1.

Nina. – C’est chez toi, là ?

Pierre. – Chez mes parents, oui.

Nina. – Tu vis dans un pré d’herbe ?
– T’es un campeur nomade ?

Pierre. – Ce pré d’herbe, il est à mes parents.
Les vaches de mes parents, elles sont là-bas.
Tu les vois ?

Nina. – Qu’est-ce que tu fais tout seul ?
Tu t’ennuies à mourir ?

Pierre. – Regarde : il y a un *Cryptocephalus aureolus*.

Nina. – Un cryptoquoi ?

Pierre. – C’est un coléoptère.

Nina. – Un coléoquoi ?

– J’adore la couleur de sa carapace.
– Tu dois vraiment rien avoir à faire, toi.

Pierre. – Pourquoi tu es ici toute seule ? Tu t’es perdue ?

Nina. – Tu trouves que j’ai une tête à me perdre ?

– Il faut que je te laisse, j’ai des aventures qui m’attendent dans la forêt.

Pierre. – Je serais toi, j’irais pas trop toute seule par là-bas. C’est juste une forêt.
C’est sombre et il y a trop rien dedans.

Nina. – Ça te fait peur ?

Pierre. – Moi ? Je connais par coeur.
Nina hausse les épaules et s’en va en direction de la forêt. Pierre la regarde marcher sur le chemin. En faisant semblant de pas la regarder, au cas où elle se retournerait, Nina marche jusque dans la forêt. C’est comme ça que ça se passe la première fois qu’ils se voient.

Extrait scène 5.

Narrateur. – Pierre est là, caché derrière un arbre. Il regarde le panneau.

Nina. – T’es là depuis quand, Pierre ?

Pierre. – Des démolisseurs. Regarde ! Ils veulent tout détruire ! Tu sais combien il y a d’animaux qui vivent ici ? Au moins des dizaines de milliers.

Des qui vivent dans l’eau.

Des qui vivent dans la boue.

Des bactéries.

Des mammifères.

Des oiseaux.

Nina. – Des sorcières...

Pierre. – Ils ont pas le droit de détruire ça.

– Il faut les en empêcher.

– Viens avec moi !

*Extraits - La Mare à sorcières, Simon Grangeat
Éditions École des loisirs, 2022*



RETOURS D'EXPÉRIENCE

LAETITIA MARCELIN

Conseillère Pédagogique EPS - Assistante de prévention

« J'ai pu assister à une pratique artistique très riche au service d'un travail sur la fluidité de lecture. Les élèves ont pu faire l'expérience de lecture poursuite, lecture à l'unisson ou encore de théâtre de lecteur donnant ainsi davantage de sens au travail de lecture à voix haute réalisé en classe. J'ai ainsi pu observer des élèves acteurs, impliqués dans l'activité (...). Par ailleurs, le questionnement et les débats argumentatifs menés par les intervenantes entraînent une réflexion chez les élèves et développent leurs compétences psychosociales, tels que l'esprit critique et créatif, la gestion des émotions ou l'empathie.

Je vous remercie encore pour cette initiative bénéfique pour nos élèves. »

MADAME GALISSON

Directrice de l'école Mérimet Condorcet de Verneuil d'Avre et d'Iton

« (...) Ce que nos élèves ont vécu cette semaine est une expérience UNIQUE, incroyablement riche humainement et pédagogiquement. Une réelle expérience collective, immersive, humaine, émotive et théâtrale.

La lecture, la fluence, l'oralité sont des domaines travaillés dans les écoles dès le plus jeune âge mais nous ne constatons que trop souvent les écarts qui se creusent et les « je n'arriverai pas à lire, c'est trop dur, j'veux pas lire tout haut » sont trop souvent brandis par nos élèves. L'expérience vécue cette semaine par nos 106 élèves de CM2 aura permis à chacun petit, moyen ou grand lecteur de LIRE À HAUTE VOIX sans complexe, volontairement.

Il y a fort à parier que cette expérience reste un moment dans la mémoire des élèves.

L'exploitation pédagogique en aval est très riche et cette expérience donne des pistes de travail très intéressantes. (...) »



SIMON GRANGEAT

AUTEUR

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de ne se consacrer qu'à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde. Il est très régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines. Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise*, en 2016 pour *Du Piment dans les yeux* – pièce publiée en 2017 aux éditions Les Solitaires intempestifs et lauréate des prix Collidram et Sony Labou Tansi et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*, pièce publiée la même année aux éditions Les Solitaires intempestifs. Certaines de ses pièces sont traduites en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. En 2016, sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane ; suivi en 2022 de *Sorcières*, toujours aux éditions Sarbacane.

Sélection bibliographique jeunesse

L'Infâme, 2022

Éditions Les Solitaires intempestifs

Nos Révoltes, 2021

Brouillards, 2020

La Mare à sorcières, 2020

écriture en résidence au Théâtre de La Renaissance, Oullins.

Comme si nous... L'assemblée des clairières, 2018

Éditions Les Solitaires intempestifs

Du Piment dans les yeux, 2016

Éditions Les Solitaires intempestifs

OLIVIER LETELLIER

METTEUR EN SCÈNE

Olivier Letellier se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers : Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts.

En 2000 il crée sa compagnie **Théâtre du Phare**. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte : L'HOMME DE FER et LA MORT DU ROI TSONGO, puis il fait appel à des auteurs et des interprètes (acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs) pour collaborer à la création de ses spectacles suivants. En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour OH BOY ! adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaquet. En 2020, il initie le dispositif KILLT - KI LIRA LE TEXTE ? en collaboration avec Camille Laouénan. Depuis, trois KILLT ont été créés et vont à la rencontre des publics pour réinventer le rapport à la lecture à voix haute et à l'expérience théâtrale. En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps.

Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre de la Ville - Paris, au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique à Nantes, à la Filature - Scène nationale de Mulhouse et à La Manufacture - CDN de Nancy avant de prendre la direction des Tréteaux de France - CDN, le 1er juillet 2022. Son projet est résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

BIOGRAPHIES

LES COMÉDIEN.NE.S

MAUD BOUCHAT son parcours a été jalonné par des rencontres décisives. Le théâtre l'a menée à la danse, la danse l'a menée au clown et désormais chacune de ces disciplines vient nourrir les autres. Elle s'est formée au sein de l'école de théâtre Claude Mathieu à Paris et de la formation professionnelle de danse contemporaine à Lausanne. Elle dit qu'elle a des maîtres de clown, Catherine Germain et François Cervantès.

Elle est membre fondatrice du festival du Théâtre du Roi de Coeur près de Bergerac, qui a fêté ses 10 ans cet été. Elle a rejoint le travail d'Olivier Letellier en 2020, en jouant Nathan dans NATHAN LONGTEMPS, puis en reprenant un rôle dans FIESTA en 2024.

ANTOINE BOUCHER Antoine intègre l'école Claude Mathieu pour 3 ans de formation et débute la trompette.

Sorti en novembre 2016, il a joué CROISADES au théâtre de Ménilmontant, LE PETIT PRINCE au théâtre de la Boussole, BOULI MIRO au Local de Belleville et à l'espace Sorano, Gardarem et LE PRINCE À LA MAIN D'OR. Il a intégré la Limone, ligue d'improvisation montrougiennne, y donne des cours. Il tourne aussi dans les écoles franciliennes avec le spectacle RUDOLPH : un conte musical de Noël les mois de décembre, depuis 3 ans. Il a joué le spectacle LES TROIS CHEVEUX D'OR DU DIABLE au théâtre du Funambule de décembre à mars 2022.

Enfin, il travaille pour la compagnie Un dernier pour la route, depuis juin 2021, notamment sur les spectacles LA NOGE et ROBIN DES BOIS.

GUILLAUME FAFIOTTE Après une première formation à l'Ecole Régionale d'Art Dramatique de Marignane, deux années d'études en hypokhâgne/khâgne spécialité dramaturgie et deux autres au Conservatoire de Marseille, il achève sa formation à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dont il sort en 2010. Il joue notamment sous la direction de J. Boillot, J. Jouanneau, A. Bourseiller, E. Pieiller, D. Bezace, L. Wurmser, G. Pisani, J. Timmerman, C. Arthus. Depuis 2013 et sa rencontre avec Olivier Letellier, avec lequel il reprend notamment le spectacle OH BOY !, créé LA MÉCANIQUE DU HASARD en 2018, KILLT - LA MARE À SORCIÈRES en 2023, il met en oeuvre des actions pour aller à la rencontre de la jeunesse et créer une transmission mutuelle des histoires, des savoirs, des émotions et de la parole.

NICOLAS HARDY se forme à l'école Claude Mathieu. Il constitue avec Sarah Sumalla un groupe de travail avec lequel il adapte à la scène PERSEPOLIS de Marjane Satrapi et monte SALLINGER de Bernard-Marie Koltès.

En tant que comédien, il joue avec Etienne Gaudillère dans CANNES 39-90 puis dans NOS VIES COMME DES SONGES où théâtre et musique se lient au service du récit. Il est dirigé par Louise Bataillon dans ÉTUDE DU PREMIER

AMOUR ; dans L'ASTICOT, il est plongé dans l'univers gestuel de David Torres ; avec Camille Faye et sa Baal Compagnie, il joue dans YVONNE.

Avec Chloé Chazé, fort d'une collaboration de plus de 10 ans, ils fondent le collectif déplumé dans lequel ils établissent une méthode de travail qui prend en charge toutes les étapes de création et de production. Nicolas travaille actuellement à l'écriture et la mise en scène de son premier texte : NOS SILENCES.

CHLOÉ MARCHAND se forme au théâtre en amateur dans sa jeunesse au sein d'une association de sa commune. Elle y encadre des ateliers théâtre et de création de spectacle avec des enfants. En 2016, elle crée sa première compagnie de théâtre amateur Démasqués.

En 2018 elle intègre la licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle. Au cours de cette expérience, elle est assistante à la création de Lucie Valon pour le projet MASSACRE DU PRINTEMPS. En 2019, elle crée avec trois consœurs, la compagnie Les Envolé.e.s au sein de la Sorbonne-Nouvelle, dans laquelle elles proposent des ateliers théâtre et de création destinés en priorité aux personnes exilées, bénévoles d'association et étudiants de l'université. Elle poursuit également son travail d'intervention d'atelier en rencontrant en 2020 Olivier Letellier, avec lequel elle collabore depuis. En 2021, elle joue dans la dernière création de la compagnie des marlins, LA RÉVOLTE D'ÉPICTÈTE mise en scène par Maryline Klein.

GEOFFREY PERRIN se forme en tant que comédien au Cours Simon avant d'intégrer l'école Jacques Lecoq qui explore le corps poétique et le mouvement. En 2011 il est admis à l'ERACM, école nationale d'acteurs basée à Cannes et Marseille. Il étudie auprès d'enseignants, comme Catherine Germain qui l'initie au clown ou Martial Di Fonzo Bo au travail d'interprétation. En 2014 il rejoint la troupe du spectacle du PRINCE DE HOMBURG de Heinrich Von Kleist mise en scène Giorgio Barberio Corsetti. La même année il collabore avec Catherine Marnas pour un spectacle international, N'ENTERREZ PAS TROP VITE BIG BROTHER de Driss Ksikes. En 2015 il est membre actif d'un lieu de recherche artistique implanté à l'Estaque à Marseille : la Déviation. Après l'obtention du DE, Geoffrey Perrin enseigne le théâtre au sein des conservatoires mais aussi dans l'éducation nationale pour les classes théâtres en lycée. En 2022 il retrouve le metteur en scène Frédéric Grosche pour un spectacle autour de l'œuvre de Benjamin Fondane. En 2023 Geoffrey Perrin fonde le collectif Graines En Corps en tant que metteur en scène. La même année il rejoint l'équipe des Tréteaux de France.

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2024 - 2025

<u>23 SEPT 2024</u>	14h30 & 15h30	Maison des Arts et des Loisirs, Laon
<u>24 SEPT 2024</u>	9h30, 10h30, 14h30 & 15h30	Maison des Arts et des Loisirs, Laon
<u>25 SEPT 2024</u>	9h30, 10h30, 14h & 15h	Maison des Arts et des Loisirs, Laon
<u>26 SEPT 2024</u>	9h30, 10h30, 14h30 & 15h30	Maison des Arts et des Loisirs, Laon
<u>7 OCT 2024</u>	14h, 15h	Le Quai - CDN Angers
<u>8 OCT 2024</u>	9h30, 10h30 14h15, 15h15	Le Quai - CDN Angers
<u>7 → 11 OCT 2024</u>	9h15, 10h15	Le Quai - CDN Angers
<u>7 → 11 OCT 2024</u>	9h30, 10h30 14h30, 15h30	Le Quai - CDN Angers
<u>7 → 11 OCT 2024</u>	9h30, 10h30 14h30, 15h30	Le Quai - CDN Angers
<u>4 NOV 2024</u>	13h45, 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>5 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>7 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>8 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>12 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>14 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>15 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>18 NOV 2024</u>	14h, 15h	Théâtre Gérard Philipe, Orléans
<u>19 NOV 2024</u>	9h, 10h, 14h, 15h	Théâtre Gérard Philipe, Orléans
<u>20 NOV 2024</u>	9h, 10h, 14h, 15h	Théâtre Gérard Philipe, Orléans
<u>21 NOV 2024</u>	9h, 10h, 14h, 15h	Théâtre Gérard Philipe, Orléans
<u>22 NOV 2024</u>	9h, 10h, 14h, 15h	Théâtre Gérard Philipe, Orléans
<u>25 NOV 2024</u>	13h45, 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>26 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>28 NOV 2024</u>	9h15, 10h15, 13h45 & 14h45	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers
<u>29 NOV 2024</u>	9h15, 10h15	Tréteaux de France CDN, Aubervilliers

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2024 - 2025

<u>9 → 20 DÉC 2024</u>	<i>Horaires</i>	Mairie de L'Horme
<u>13 → 17 JANV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Centre culturel Nelson Mandela, Pantin
<u>13 → 17 JANV 2025</u>	<i>Horaires</i>	L'Entracte, Sablé-sur-Sarthe
<u>20 → 24 JANV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Théâtre de Brétigny
<u>21 → 25 JANV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Ville de Verneuil L'Étang
<u>3 → 7 FÉV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Mairie de Landivisiau
<u>3 → 7 FÉV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
<u>10 → 14 FÉV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Ville de Gennevilliers
<u>10 → 14 FÉV 2025</u>	<i>Horaires</i>	SN de l'Essonne, Evry
<u>24 → 28 FÉV 2025</u>	<i>Horaires</i>	Théâtre du Champ Exquis Blainville-sur-Orne
<u>3 → 7 MARS 2025</u>	<i>Horaires</i>	Ville de Gennevilliers
<u>31 MARS → 4 AVR 2025</u>	<i>Horaires</i>	Théâtre de Lorient CDN
<u>7 → 11 AVR 2025</u>	<i>Horaires</i>	Ville de Gennevilliers
<u>25 MAI 2025</u>	11h & 15h	Festival OTNI, Grand Parquet

Le PROJET DU CDN

Les Tréteaux de France développent un projet d'écritures contemporaines et de créations ambitieuses à l'adresse des publics jeunes dans leur expérience de spectateur·ice·s. La pluralité des formes et des langages contribue à l'ouverture à de nouveaux publics. Ces perspectives se mêlent dans un projet engagé, collectif, innovant et généreux : la fabrique des partages.

Une maison d'auteur·rice·s et de créations

Les auteur·rice·s imaginent des fictions amples, lumineuses, exigeantes, qui donnent corps à des espaces de liberté et d'invention poétique. Leurs récits sensibles et universels, en prise directe avec les enjeux de notre époque, portent des valeurs d'humanisme, que le CDN défend pour participer à la construction du monde en devenir. C'est l'engagement artistique et politique de son équipe. Ce sont des rêves à concrétiser.

Accueillir des inventeur·rice·s de formes qui s'adressent à la jeunesse

La Fabrique des partages est un espace de travail ouvert à tous les artistes, sensibles aux écritures contemporaines et à l'adresse de la jeunesse. Trois studios de répétitions sont mis à disposition des équipes artistiques pour questionner, expérimenter, se tromper... et initier leurs oeuvres. Les Tréteaux de France proposent aussi d'accueillir des élèves des établissements scolaires voisins pour qu'ils assistent aux coulisses des créations et viennent enrichir les oeuvres de leurs diversités de points de vue. Structure relais au sein d'un vaste réseau, le CDN s'affirme comme un point de convergence entre compagnies, auteurs, artistes, institutions et programmeurs.

L'expérience augmentée des spectateur·ice·s

Pour permettre aux publics de mieux rencontrer les oeuvres, les Tréteaux de France initient, avec les structures d'accueil, des temps de partages sur mesure. Par l'éducation artistique et culturelle (EAC), le CDN cherche à développer la sensibilité à l'art de chacun et à prolonger sa rencontre avec l'oeuvre. Ces échanges permettent également aux artistes de mieux connaître les jeunes spectateur·ice·s auxquels ils destinent leurs créations. En inventant des parcours de spectateur·ice·s et des semaines d'immersion, en proposant des bords plateau et des carnets pédagogiques, les Tréteaux de France invitent les publics à appréhender les oeuvres dans toute leur complexité. C'est en élargissant dès aujourd'hui leurs horizons que les jeunes générations pourront pleinement s'épanouir dans le monde de demain.

L'imagination au service des acteurs culturels

Le CDN propose aux structures et collectivités territoriales ses savoir-faire en matière de programmation, d'ingénierie, d'accompagnement technique ou organisationnel.

La coopération fait partie de l'ADN des Tréteaux de France. Avec chaque partenaire, le CDN co-construit des événements festifs, adaptés aux contextes et aux besoins spécifiques. Grâce à la collaboration avec celles et ceux qui connaissent intimement les territoires s'érigent des ponts entre les générations, les cultures, les rêves et les réalités.

AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

EN 2024 – 2025

NATHAN LONGTEMPS CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Mise en scène Olivier Letellier.
— *Grimper à l'échelle libre et surmonter la peur de l'abandon.*

À partir de 5 ans

BASTIEN SANS MAIN CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Mise en scène Olivier Letellier.
— *Jongler avec les balles comme avec les mots, et que s'envole la peur de la différence.*

À partir de 5 ans

FIESTA CRÉATION 2024

De Gwendoline Soublin. Mise en scène Fiona Chauvin et Olivier Letellier.
— *Nono avait tout prévu pour ses 10 ans sauf... La tempête Marie-Thérèse qui vient chambouler ses projets de Fiesta.*

À partir de 7 ans

VENAVI CRÉATION 2011

De Rodrigue Norman, adaptation Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier
— *Défaire les secrets de famille, en faire des tuteurs, des blocs et des planches, pour enfin grandir.*

À partir de 7 ans

4X4 F.A.I.L (FONCE. AVANCE. INVINCIBLE. LOSER) CRÉATION 2024

De Marjorie Fabre, mise en scène Jonathan Salmon
— *Une aventure pour nous faire aimer nos grandeurs comme nos faiblesses.*

À partir de 8 ans

MON PETIT COEUR IMBÉCILE CRÉATION 2024

De Xavier-Laurent Petit, adaptation Catherine Verlaquet, mise en scène Olivier Letellier, chorégraphie Valentine Nagata-Ramos.
— *La course folle d'une mère pour continuer à faire battre le cœur de son fils.*

À partir de 8 ans

LE ROYAUME DE KENSUKÉ CRÉATION 2023

De Michael Morpurgo, adaptation Gaëtan Gauvain, mise en scène Jonathan Salmon
— *Quand un naufrage crée la plus belle des amitiés.*

À partir de 8 ans

LA MÉCANIQUE DU HASARD CRÉATION 2018

De Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier.
— *En plein désert, faire de l'amitié une oasis et y puiser la force de contrer la fatalité.*

À partir de 9 ans

LE THÉORÈME DU PISSENLIT CRÉATION 2023

De Yann Verburgh. Mise en scène Olivier Letellier.
— *Un hymne à la liberté où la désobéissance poétique d'un enfant permet d'enrayer la folle machine du travail à la chaîne.*

À partir de 9 ans

OH BOY ! CRÉATION 2009

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier. Molière du Spectacle jeune public 2010
— *Une armoire lourde d'héritages ou comment assumer une famille tombée du ciel.*

À partir de 9 ans

4X4 JNOUN CRÉATION 2024

D'Anne Corté, mise en scène Julien Frégé
— *Un spectacle percutant pour briser le silence et aborder, avec les collégiens, les violences sexuelles.*

À partir de 9 ans

KILLT – LES RÈGLES DU JEU CRÉATION 2021

De Yann Verburgh, réalisation plastique Malte Martin. Conception Olivier Letellier et Camille Laouénan
— *Une expérience ludique et collective autour de la lecture à voix haute.*

À partir de 11 ans

KILLT – MAUVAISE PICHENETTE CRÉATION 2025

De Magali Mougél, mise en scène Olivier Letellier, conception plastique Mélody Champagne et Cerise Guyon.
— *Une expérience ludique et collective autour de la lecture à voix haute.*

À partir de 13 ans

MAINTENANT QUE JE SAIS CRÉATION 2015

De Catherine Verlaquet. Mise en scène Olivier Letellier.
— *Les yeux dans les yeux, une comédienne incarne le combat d'une femme pour la liberté d'expression.*

À partir de 15 ans

CONTACTS

- **Agence de presse Sabine Arman**

[Sabine Arman](#)

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

[Pascaline Siméon](#)

06 18 42 40 19

pascaline@sabinearman.com

- **Nous suivre**

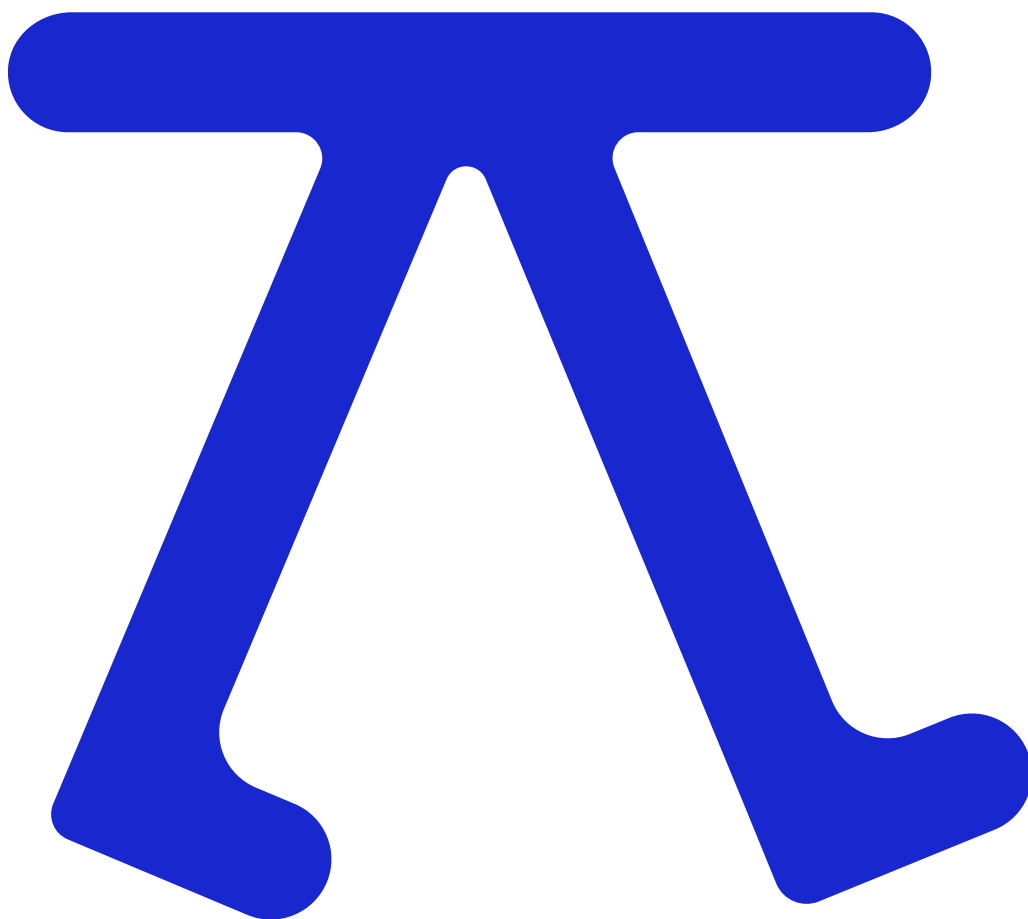
Site internet : treteauxdefrance.com

Facebook : [@treteauxdefrance](#)

Instagram : [@treteaux_de_france](#)

Twitter : [@treteauxfrance](#)

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier